



Photo : Caroline Bossy

pour la protection des chauves-souris réalisée sur les sites



Photo : Carole Besson

Lors d'un chantier de construction à Mengleuz



Photo : Marie-Claire Régmier

Préparation à la pose d'une grille

## EDITO



### A Yves qui a tant œuvré pour la Réserve de Mengleuz !

Ironie implacable de l'existence ! 5 ans après sa construction, le gîte artificiel de Mengleuz accueille ses premières naissances de grands rhinolophes. Yves Thiaux vient de mourir sans les avoir vues, lui qui les attendait impatiemment comme nous tous. Il n'a pu contempler avec satisfaction le fruit des efforts qu'il a consacrés depuis des années pour la sauvegarde des chiroptères de sa région. Malgré sa discrétion, personne au GMB ne pourra oublier sa gentillesse, sa disponibilité. Rien, a priori, ne le prédestinait à devenir un fidèle des rendez-vous saisonniers de la chiroptérologie bretonne. Sinon, le hasard qui conduisit Nadine Nicolas à s'arrêter devant un panneau d'artisan indiquant ses compétences en balustrades et ouvrages métalliques. La sauvegarde des colonies de chiroptères implique des grilles de protection. Yves accepte les commandes. Ainsi à son insu, de cavités en blockhaus, il découvre un univers inconnu, celui de la nuit et des chiroptères. La fascination le guette : il améliore les prototypes, les systèmes de fermetures. Il se surprend à guetter l'envol de ces étranges mammifères pour mieux les connaître.

La passion le saisit. Bon grimpeur, il devient spéléologue pour prospecter les cavités et recenser les chiroptères chaque hiver. Il se métamorphose en naturaliste sans oublier ses compétences en comptabilité pour devenir Trésorier de l'association.

Yves comment veux-tu que nous puissions t'oublier ? Tu as semé tant de grilles ! Mengleuz te sera donc dédié. Ta modestie l'aurait refusé ! Je le sais.

X. Grémillet, président du GMB

## Juillet 2011

### 2 Actualités

6 mois dans la vie du GMB	2
Collègues provençaux en formation	3
A la recherche de la Genette	3
Musaraigne des jardins, Muscardin...	4
Loutre de la Lieue de Grève ou du Scorff	5
Nouvelles chiroptérologiques	6-7
Nouvelles «maritimes»	8

### 9 Découverte

La Vallée du Léguer	9
---------------------	---

### 10 Dossier

Recensement des chauves-souris «communes»	10
---	----

### 12 Agenda

12

### 12 A lire A voir

12

# Six mois dans la vie du GMB

Depuis votre dernier *Mammi'Breizh*, la vie associative a été bien remplie (animations, formations etc.). Voici une petite sélection d'événements marquants.



Alors les enfants... A qui est cette empreinte ? (Festival Natur'Armor, Lannion)

■ **18 au 20 février 2011 : festival Natur'Armor à Lannion (22).** Le GMB y a tenu un stand (une quinzaine de personnes s'y sont relayées), présenté une conférence sur les T. Dubos, ainsi que le film *Le Chemin de Ki-Dour*, réalisé par les frères Montagne sur la randonnée ayant lancé l'Atlas des Mammifères. Ce film a également été présenté au Festival Ciné'Nature de Callac (22) en mars.

■ **19 mars : Assemblée Générale du GMB à Jugon-les-lacs (22).** Au programme : bilans d'activité et comptable, discussions entre membres, et prospections par petits groupes à la recherche d'indices de présence de mammifères semi-aquatiques. Une sortie de terrain ensoleillée fort appréciée de tous.

■ Les 3, 15 et 25 février ont été signés les «Refuges pour les Chauves-souris» des communes de Taulé, Plougonven et Guimaëc (29), dans le cadre d'un partenariat avec Morlaix Communauté. D'autres communes de cette collectivité les rejoindront prochainement.



■ **9 avril : première rencontre des correspondants locaux du GMB,** bénévoles motivés par la résolution de problèmes de cohabitation avec des chauves-souris, la création de Havres de Paix pour la Loutre ou de Refuges pour les chauves-souris, les animations, la tenue de stands etc.

Cette Journée fut sympathique et riche d'échanges d'idées et d'expériences. Une liste de discussion **correspondants\_gmb@gmb.asso.fr** a été créée.

Nous manquons encore de volontaires souhaitant s'impliquer dans ce genre d'actions concrètes... Alors, rejoignez-nous !

■ **Mai-juin :** dans le cadre de l'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne, deux Week-ends de prospection «tous azimuts» ont eu lieu dans les secteurs de Corlay-Uzel (22) et du Pays de Retz (44)<sup>1</sup>, rassemblant respectivement 16 et 23 participants, et ayant permis d'inventorier respectivement 22 et 40 espèces de mammifères. D'autres week-ends de ce type auront lieu (consultez le calendrier).

<sup>1</sup> avec le Groupe Naturaliste Loire Atlantique et la LPO Anjou, dans le cadre du Plan d'Action Chiroptères Pays de Loire

Signature du Refuge pour les Chauves-souris à Plougonven le 15 février

## Un service civil au GMB

Le GMB m'a recruté depuis début juin en Service Civil Volontaire pour au moins 6 mois. Fraîchement diplômé du Museum d'Histoire Naturelle de Paris, je viens de passer près de six mois en Afrique de l'Ouest (Mali, Mauritanie et Sénégal), avec mon amie, Vanessa Lelant, également bénévole au GMB, à rechercher les chauves-souris (recherche de gîtes, capture, acoustique)... <http://africhiro.canalblog.com/>.

Mon expérience sur les Mammifères porte pour le moment principalement sur les Chiroptères de par mes expériences passées (Corse, Limousin et Pays de Loire), un peu sur les micromammifères et ne demande qu'à être améliorée sur les autres espèces.

J'espère ainsi pouvoir apporter mes compétences au mieux au GMB, notamment en donnant des coups de main à Thomas Dubos et Thomas le Champion sur des études.

Au plaisir de vous rencontrer sur le terrain !

■ Nicolas Chenaal

NDRL : efficace, la nouvelle recrue a déjà découvert 2 colonies de Petit rhinolophe (22), 1 colonie de Murins à oreilles échancrées (44), 1 femelle allaitante de Murin d'Alcathoe (première donnée de reproduction recensée par l'association dans les Côtes d'Armor, 1 colonie de Pipistrelle de Nathusius (22) avec son collègue Thomas Dubos. Continue comme ça, Nicolas !



Nicolas manipulant une Epomophore de Gambie (*Epomophorus gambianus*) : avant-bras d'environ 90 mm, poids d'une centaine de grammes, et un bon mètre d'envergure ! Des mensurations impressionnantes et un régime alimentaire de rêve : cette petite bestiole passe sa vie à se gaver de mangues...

## Le Groupe Chiroptères de Provence en formation

Les 5 et 6 avril dernier, le Groupe Mammalogique Breton a accueilli en formation quatre membres du Groupe Chiroptères de Provence (GCP). Depuis 2010, le GCP mène un vaste projet de conservation des populations de grands rhinolophes et de murins à oreilles échancrées (projet *Life + Chiro Med*). Une part importante de ce travail consiste à identifier les zones de chasse et le régime alimentaire des animaux en zone méditerranéenne. C'est dans ce cadre que les chiroptérologues provençaux sont venus en Bretagne se former à l'analyse du guano de chauves-souris et découvrir divers aménagements comme l'abri de Mengleuz Ar Pont, la «chaussette» de Trévarez ou la Maison de la Chauves-souris de Kernascleden.

■ Josselin Boireau



De gauche à droite : Franck Simonnet (GMB), Emmanuel Cosson, Ophélie Planckaert, Delphine Quekenborn et Mélodie Lioret (GCP), Josselin Boireau (GMB).

Photo : Le Télégramme

## A la recherche de la Genette (44)

La Genette, *Genetta genetta*, fait partie des espèces semblant insaisissables et donc mystérieuses qui attise la curiosité des naturalistes. Ces dernières années, plusieurs signalements en région Bretagne (jusque dans le Finistère) ont soulevé l'interrogation sur son statut régional. Si une part de ces observations est vraisemblablement liée à des animaux issus de captivité échappés ou relâchés, il n'est pas impossible que l'espèce soit présente naturellement.

Elle est en tous cas bien présente en Loire-Atlantique, en particulier au Sud de la Loire. C'est donc là que

s'est déroulée, le 16 avril dernier, une journée de formation à la recherche et à l'identification des indices de présence de la Genette. Jean-Paul Paillat, Etienne Ouvrard et Patrick Trécul des Naturalistes Vendéens et Didier Montfort du Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique ont amicalement emmené une quinzaine de participants sur les traces du fascinant viverridé.

Nous avons ainsi pu visiter des vallées boisées fréquentées par l'espèce et observer ses crotties, principaux indices de présence permettant de la repérer. Ceux-ci sont placés sur des promon-

toires ressortant dans le paysage : gros rochers surplombant la vallée ou bordant les cours d'eau, tas de bois, cabanes en bord de champ... Les crotties sont reconnaissables à leur aspect en long cigare en fer à cheval, leur taille importante (environ 2 cm de diamètre), leur odeur relativement douce et agréable, et leur disposition en général en crotties imposants.

Un grand merci à nos amis naturalistes vendéens et ligériens.

■ Franck Simonnet



Photo : Franck Simonnet

A la recherche de la Genette



Photo : Xavier Grémillet

Crotties de Genette

## Le gros lot (29) !

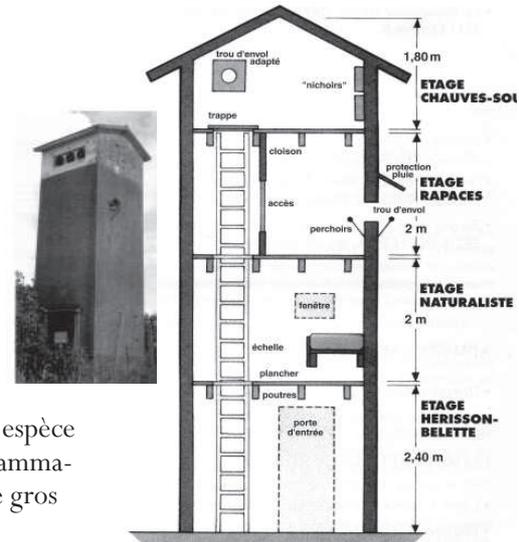
Certains se souviennent peut-être que dans l'ouvrage de Philippe Pénicaud « Connaître et protéger les chauves-souris en Bretagne » (1996) on trouvait un plan de l'aménagement d'un ancien transformateur à Locmaria-Berrien (29) pour accueillir des chauves-souris, des chouettes, des belettes... Un espace, avec un lit, était même réservé pour les naturalistes.

Le temps est passé, et devant l'absence de chauves-souris, les contrôles se sont espacés, le site a été oublié, les clés ont été perdues... En 2010, Nadine Nicolas et Yves Thiaux ont décidé de retourner sur les lieux. Ils ont pu constater que le site était effectivement très

fréquenté, mais uniquement par la chouette effraie qui occupait les deux derniers étages. Les animaux étant présents, la récolte de pelotes a été reportée.

C'est ainsi que le 20 janvier 2011, nous avons récolté 75,9 kilos de restes osseux et de poils de micro-mammifères accumulés depuis 1993, année de la première observation de l'espèce sur le site. Un trésor pour les micromammalogues. Nous avons vraiment touché le gros lot... de pelotes !

■ Josselin Boireau & Yves Thiaux.



39 - Plan schématique intérieur du transformateur "reconverti"  
D'après P. Pénicaud, 1996. « Connaître et protéger les chauves-souris en Bretagne ».

## Découverte de Musaraignes des jardins (*Crocidura suaveolens*) en Loire-Atlantique

L'analyse de pelotes de réjection d'effraie collectées en 2010 par Thomas Le Champion<sup>1</sup> à La Limouzinière (44) a permis une découverte intéressante : quatre crânes de musaraignes des jardins (*Crocidura suaveolens*). Cette espèce, très localisée en Bretagne, est une proche parente de la Musaraigne musette (*Crocidura russula*) qui est, elle, très répandue. Les caractères ostéologiques et dentaires des crânes et leur dimension (la Musaraigne des jardins est nettement plus petite que la Musaraigne musette) concordent pour confirmer l'identification. Une analyse génétique sera de plus réalisée par Raphaël Cornette (Muséum d'Histoire Naturelle de Paris).

C'est la première fois que l'espèce est signalée en Loire-Atlantique au sud de la Loire et, après sa redécouverte en 2009 en Vendée, il est maintenant permis de penser qu'existe une continuité entre ces populations du sud des Pays-de-Loire et celles du sud-ouest de la France. Plus au nord, en limite de répartition, le statut de l'espèce sur le continent (les populations insulaires sont bien connues) reste très incertain. Les populations du sud-est du Morbihan sont très probablement en voie de raréfaction<sup>2</sup>, mais il est difficile d'estimer si cette évolution s'accompagne d'un recul géographique. En Loire-Atlantique, au nord de la Loire, la dernière donnée datée avec certitude remonte à 1976.

■ Thomas Le Champion & Pascal Rolland.

<sup>1</sup> Site signalé par F. Hythier. Analyse : Stage pelotes de réjection de Landreau (44).

<sup>2</sup> Voir *Mammi Breizh*, n°19, avril 2010, p. 6.

## Point sur la répartition du Muscardin (*Muscardinus arvellanarius*) en Bretagne

La carte ci-dessous montre l'avancée de nos connaissances sur la répartition du Muscardin en Bretagne. Elle a été établie grâce à la collecte des données historiques et aux prospections menées pour l'Atlas des Mammifères Terrestres de Bretagne<sup>1</sup>.

Au nord, centre et nord-est, données anciennes et récentes se recouvrent pour l'essentiel, montrant qu'il n'y a pas dans ces secteurs de recul géographique de grande ampleur. Dans une vaste région sud-est, en revanche, où des données éparées sont connues jusqu'aux années 1970-1980 (Loire-Atlantique au sud de Châteaubriant, est du Morbihan de la région de Redon à la forêt de Paimpont) il n'y a pas confirmation du maintien de l'espèce.

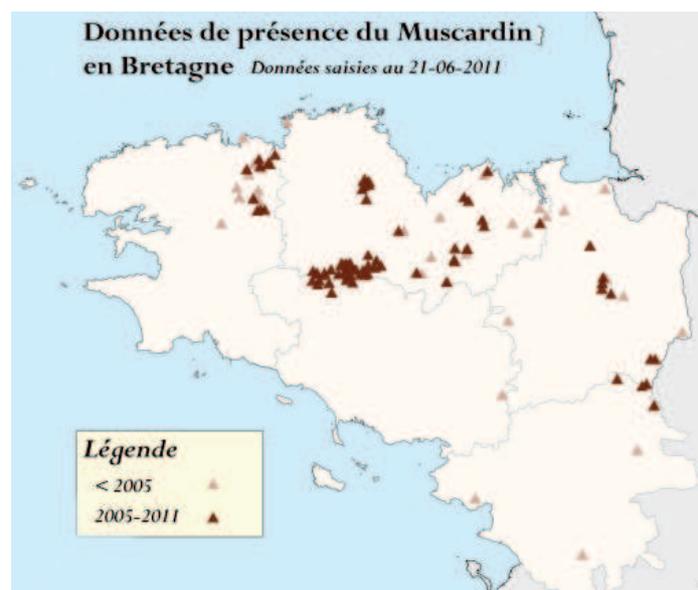
Il faut pourtant se garder d'une conclusion trop hâtive dans la mesure où le noisetier est souvent moins abondant dans ces régions et que les noisettes rongées sont le principal indice de présence utilisé. L'absence d'observations de l'animal vivant (peu nombreuses mais régulières plus au

nord) va aussi, toutefois, dans le sens d'un recul ou d'une forte raréfaction.

La répartition actuelle du Muscardin en Bretagne s'explique sans doute à la fois par des facteurs de longue durée, tels que l'histoire de la forêt bretonne et celle de la formation du bocage, et par des facteurs liés aux évolutions récentes des milieux boisés (remembrements, destructions de formations de lisière, déboisements locaux...). De nombreuses recherches seront encore nécessaires pour en savoir plus, alors rendez-vous sous les noisetiers dès la fin août !

■ Pascal Rolland.

<sup>1</sup> Plus données des partenaires du GMB et comm. personnelles.



## La Loutre sur la Lieue de Grève (22)

La Lieue de Grève (Saint-Michel-en-Grève, 22) est surtout connue pour ses algues vertes... Mais peu pour ses loutres ! Dans le cadre d'un contrat de restauration et d'entretien des cours d'eau se jetant dans la grève, Lannion-Trégor-Agglomération a sollicité le GMB pour réaliser une étude du statut de la Loutre d'Europe et proposer des mesures de conservation.

Trois petits fleuves côtiers, le Yar, le Roscoat et le Kerdu, ainsi que quatre petits ruisseaux côtiers, ont ainsi été prospectés à la recherche de l'espèce, tandis que le risque de collision routière au niveau des différents ponts était analysé. Les résultats montrent que la Loutre est bien installée sur les 3 principaux cours d'eau. Une population sédentaire de quelques individus

exploite ces ruisseaux boisés dont les peuplements piscicoles sont plutôt en bon état (présence de la Truite fario, du Saumon atlantique de la Lamproie de Planer...). Par contre, aucun indice n'a été trouvé sur les petits ruisseaux, trop courts pour abriter le domaine vital d'un individu et dont les populations de poisson sont en moins bon état. 5 ponts sur 58 présentent un risque de collision élevé.

La présence de la Loutre sur ce bassin versant réputé pour ses pollutions aux algues vertes n'est pas étonnante. La Loutre peut s'installer sur des rivières où la qualité de l'eau n'est pas idéale, tant que les poissons sont en quantité suffisante. Par ailleurs, les algues vertes sont surtout un symptôme qui s'exprime dans une baie peu profonde



Traces de Loutre sur la grève de Saint-Michel

d'avantage qu'ailleurs, mais la pollution organique est présente sur l'ensemble des cours d'eau bretons...

■ Franck Simonnet

Merci à Laurent Mercier pour sa participation aux prospections de terrain

## Le loutron du Scorff (56) : une affaire à suivre

Le 1er novembre 2010, une jeune loutre, probablement orpheline et non-sevrée, a été recueillie par le riverain d'un étang sur le Scorff (56). Ce loutron n'avait pas reçu de nourriture depuis au moins 24 heures et l'apport d'un repas adapté devenait urgent. Après une prise en charge par le Dr vétérinaire B. Mérop à Guidel, l'animal a été transféré temporairement au Zoorama de Chizé (79), puis dans un centre agréé pour la sauvegarde de la faune sauvage, géré par le SEPANLOG à Tonneins (47). Pour accueillir et élever la loutre, le centre a dû compléter ses installations en créant un enclos adapté comprenant un bassin, équipement indispensable à l'éducation du loutron qui a pu s'exercer à la plongée en apnée et y capture déjà facilement ses proies.

Le GMB prévoit de relâcher cette loutre dans son milieu naturel lorsqu'elle sera autonome, soit entre 9 et 13 mois d'âge.. Sa ré-injection en nature est prévue sur un bassin hydrographique en cours de recolonisation par l'espèce. Le choix s'oriente sur un secteur de rivière peu anthropisé présentant une topographie et des habitats favorables, et sans pression humaine trop importante (tourisme, agriculture, pisciculture ou autre). L'objectif premier du GMB est de permettre à cette loutre un retour en nature réussi et d'y assurer au mieux les conditions de sa survie et de sa reproduction. Plusieurs mesures sont prévues pour accompagner ce relâcher : installation de catiches artificielles, sensibilisation des communes riveraines et de la population...

L'association souhaite profiter de cette opportunité pour équiper la loutre d'un émetteur afin de suivre au quotidien ses déplacements, et d'affiner nos connaissances sur l'espèce :

- étendue du domaine vital et du territoire (implantation dans le périmètre proche du relâcher ou migration vers d'autres cours d'eau)

- étude des habitats préférentiels, localisation et utilisation des gîtes, sites privilégiés d'alimentation, et a contrario facteurs limitants de l'habitat

- évaluation des aménagements nécessaires pour une implantation durable de l'espèce sur des cours d'eau en voie de recolonisation

- et plus globalement estimer la capacité de survie en milieu naturel de cette jeune loutre élevée en captivité.

Ce radiopistage est relativement coûteux et son financement difficile car non prévu dans notre budget. Aussi faisons-nous appel à toutes les bonnes volontés qui pourront nous aider...

Nous avons besoin de vous : en contribuant financièrement à l'opération, vous participerez à l'élevage de la loutre et à l'achat du matériel de suivi. Dès maintenant vous pouvez envoyer vos dons<sup>1</sup>. La loutre vous dira MERCI.

■ Nadine Nicolas

<sup>1</sup> Vous trouverez un bon de souscription avec votre Mammi'Breizh.



Photo : Alain Dal Molin / SEPANLOG

## Inventaire des chauves-souris du massif d'Avangour, Bois Meur (22)



Photo : Thomas Dubos

*Le pavillon de chasse de Bois-Meur et sa chiroptère*

Au cours des deux dernières années le GMB a conduit un recensement des chiroptères pour le Conseil Général des Côtes d'Armor sur la forêt départementale d'Avangour-Bois Meur, au Sud-Est de Guingamp.

Les travaux d'écoutes ultrasonores, de capture au filet, et de prospection d'édifices ont permis de recenser 13 espèces, dont les rares Murin de Bechstein et Pipistrelle de Nathusius.

Cette étude a révélé la richesse chiroptérologique du massif, le nombre

moyen d'espèces contactées et d'individus capturés, ou encore l'activité moyenne mesurée au détecteur étant notablement plus importants que ceux notés dans des études similaires en Bretagne et en Normandie.

L'analyse fine des mesures acoustiques désigne la proximité de l'eau, des lisières, ou de clairières ainsi qu'un âge avancé des peuplements forestiers comme les critères les plus favorables aux chauves-souris dans ce massif.

Six secteurs de grande valeur chiroptérologique, où l'activité et la diversité des chiroptères sont remarquables, ont été identifiés. Des mesures de gestion sylvicole y sont préconisées, telles que le vieillissement des peuplements, la conservation des arbres-creux...

Première concrétisation de ce travail, le Conseil Général a engagé un Refuge pour les chauves-souris sur le pavillon de chasse, édifice qui dispose déjà de l'aménagement de deux chiroptières et qui a jusque là accueilli oreillard, murins et barbastelles.

■ Thomas Dubos



Photo : Thomas Dubos



Photo : Thomas Dubos

*Murin à moustaches (haut) et Murin de Natterer (bas), au Pont de Chasseloup (St Fiacre)*

## Où sont les oreillard ?

Plusieurs espèces de chauves-souris ont pour habitude de se loger dans des gîtes tout à fait inattendus. C'est ainsi que cet hiver deux oreillard gris ont été trouvés sous un pot de fleurs à Guimaëc (29). Un autre individu a été observé dans une vieille veste suspendue dans un penty à Lalleu (35). Voilà de quoi réorienter nos prospections...

*Merci aux observateurs : Stéphane Petit et Lucile Demars.*

■ Josselin Boireau



Photo : Lucile Demars



Photo : Lucile Demars

*Au chaud dans les replis d'une veste suspendue dans une crèche...*



Photos : Stéphane Petit



*Où à l'abri sous un pot de fleurs retourné sur une étagère...*

*Cherchez l'Oreillard !*

## Appel

### Représentations de chauves-souris

Le GMB lance un appel pour collecter des photos de représentation de chauves-souris dans des œuvres bretonnes (gargouilles, sculptures, tableaux, écussons...) quelle que soit l'époque. Le but de cette collecte est de mieux percevoir le lien des bretons avec ces mammifères et de compléter un livre sur les chauves-souris de Bretagne en cours de rédaction.

■ Josselin Boireau

Merci à François de Beaulieu et Jean-Marc Riwoalen.



On retrouve tout autour de la chapelle Saint-Jacques à Guiclan (29) de nombreuses représentations de mammifères : chauve-souris, lièvre, opossum...



Cette représentation d'une chauve-souris dans la chapelle de Notre-Dame du Tertre à Châtelaudren (22) est particulièrement remarquable. En effet, l'animal est bien représenté tête en bas ce qui souligne la connaissance directe qu'en avait le sculpteur.



Trois chauves-souris sont présentes sur le blason de la famille Rabasté originaire d'Anjou que l'on trouve aux environs de Rennes (Guipel) au XVIII<sup>e</sup> siècle.

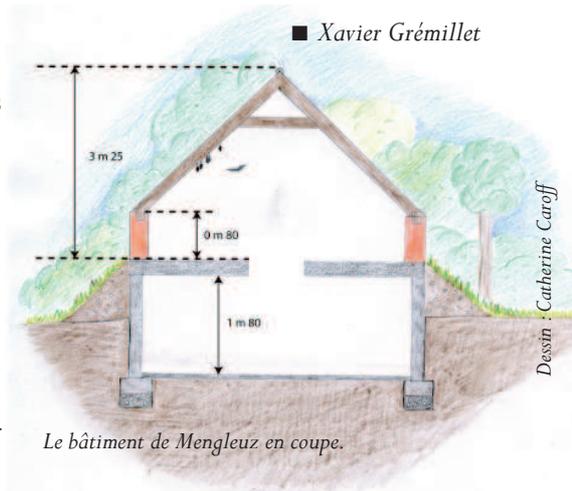
## Mengleuz Ar Pont (29), Réserve GMB et chantiers pour bénévoles de tous âges

Le puits ardoisier de Mengleuz Ar Pont (Gouézec, 29), ex-décharge sauvage, acheté par le GMB en 1998, abrite en hiver jusqu'à 260 *Rhinolophus ferrumequinum* et quelques *Myotis emarginatus*, *M. daubentonii*. Jeunes adhérents et «historiques» se regroupent pour y organiser des chantiers : vidange des ordures, réouverture de la chambre sud, fixation d'une via ferrata pour accéder à la chambre nord, contrôle de l'échelle spéléo d'accès à la galerie haute, fauches annuelles d'entretien, ...

En 2006, un gîte artificiel comprenant un sous-sol pour l'hivernage et des combles pour la reproduction a été construit sur la même parcelle, dans le cadre d'un Contrat-Nature. Après avoir patienté quelques années, nous avons eu la joie de constater le bon fonctionnement du dispositif, puisqu'il abritait 124 *Rh. ferrumequinum* début avril 2011, tou-

jours présents en juin. Début juillet, les premières naissances ont été observées. Cette première colonie de mise-bas de Grands rhinolophes installée dans une propriété du GMB peut être assurée d'une haute protection...

Ces quelques années de ténacité auront porté leurs fruits !



Le bâtiment de Mengleuz en coupe.



Avant le chantier de nettoyage, en 2008, le fond du puits servant de décharge sauvage. On aperçoit le radeau qui servait à rejoindre la galerie avant la mise en place de la via ferrata.



La via ferrata, permettant un accès sécurisé.



Un senior mouillant sa chemise pour les chauves-souris : le polyvalent Président du GMB, Xavier Grémillet.



Et des juniors triant les déchets...

## Observation de Dauphin de Risso en Baie de Morlaix (29)

Au cours de la cartographie des habitats marins du site Natura 2000 en Baie de Morlaix commandé par l'Agence des Aires Marines Protégées, au moins 5 dauphins de Risso (*Grampus griseus*) ont été observés au sud ouest de l'île de Batz le 21 avril 2011. Cette espèce a été facilement reconnue grâce à sa caractéristique principale qui est le nombre important de cicatrices qu'il porte (Photo 1). Leur nombre augmente avec l'âge, ce qui permet de dire qu'il y avait un individu très vieux car très balaféré et très blanc. En effet, la peau blanchit

avec l'âge qui rend certains individus aussi blancs que le bélouga. La femelle est plus petite que le mâle et dépasse rarement 3,50 mètres. On observe souvent des groupes de 7 à 12 individus voire parfois 80 individus. C'est un nageur assez rapide qui peut atteindre 12 à 14 nœuds et saute assez rarement, mais nous avons eu la joie d'observer un individu particulièrement joueur (photo 2).

■ Benjamin Guyonnet



Photo 1 : Dauphin de Risso : individu âgé



Photo 2 : individu joueur

## Un mammifère Robinson (56)

L'île Creizic, 3,5 ha, située à l'ouest de l'île aux Moines dans le Golfe du Morbihan (56), appartient à la famille Pallard depuis au moins 1830. Sous convention avec la SEPNE (actuellement Bretagne Vivante) depuis 1974, elle est également protégée par un Arrêté Préfectoral de Protection de biotope depuis 1982. Successivement lande et pâture jusque dans les années 1950, elle s'est peu à peu embroussaillée. Depuis une dizaine d'années, Bernard et Catherine Pallard s'attèlent à la réouverture des milieux, notamment avec l'aide de trois moutons d'Ouessant. Depuis quelques mois, ils ont eu la surprise de découvrir l'arrivée peu discrète d'une nouvelle espèce de mammifère. Catherine et Bernard Pallard nous racontent...

C'est après l'été 2010 que les premiers signes de la présence d'un animal «creuseur» furent remarqués sur l'île,

petits tas de terre jamais vus antérieurement.

En automne, un premier parcours de monticules est photographié, puis un deuxième, plus marqué, on pourrait dire plus « décidé », que le premier...

Le plus frappant est que les galeries ont été creusées au sommet de l'île, et dans deux secteurs qui ont servi de pâture aux



Les indices de présence du nouvel arrivant, sur fond de Golfe du Morbihan.

## ? Mais qu'est-ce ?

Canisses ? Tissage ?  
Peinture aborigène ?



Photo : Marc Rapillhard

### Rien de tout ça !

C'est le détail du patagium (membrane des ailes) d'un Grand rhinolophe en hivernage.

### Nouvelle question...



Photo : Thomas Dubois

Alors... ? Tas de branchages ? Jeu de Mikado ? Anémone de mer ? Ou...

Le gagnant (tiré au sort parmi les bonnes réponses sur [contact@gmb.asso.fr](mailto:contact@gmb.asso.fr)) se verra offrir un superbe t-shirt «mammalogique» !

trois moutons de Creizic. C'est également la plus vaste des trois prairies de l'île.

Enfin, vus de mer, quelques tas de terre ont été suspectés sur la pointe des sternes au rivage bas, à la végétation fauchée, mais il n'avait pas été possible de descendre à terre afin de le vérifier.

L'intérêt de cette observation n'est apparu qu'au fil du temps, l'idée d'une taupe tombée du ciel ou surgie des flots ayant, dans un premier temps, semblé peu raisonnable. Dans l'avenir, les traces de la présence de ce mammifère « Robinson » seront recherchées.

■ Catherine et Bernard Pallard

# La vallée du Léguer (22)

## Un pays d'accueil pour chauves-souris !

La vallée du Léguer est connue depuis longtemps pour la richesse de sa piscifaune, mais aussi pour l'accueil de la Loutre et de nombreuses chauves-souris (Petit et Grand rhinolophes, Murin de Beschtein, Grand Murin, Barbastelle d'Europe...). Depuis 2008, un contrat Natura 2000, passé par la Communauté de Communes de Beg ar C'hra, a permis l'aménagement de plusieurs sites autour des Papèteries Vallée et de l'ancien barrage de Kernansquillec (Communes de Plounevez-Moëdec, Belle-Isle-en-Terre et Trégrom).

La friche industrielle laissée suite à la fermeture des papèteries a pu renaître il y a une dizaine d'années autour d'un projet de valorisation touristique mené conjointement par les Communautés de communes de Beg ar C'hra et de Belle-Isle-en-Terre. L'AVL<sup>1</sup>, opérateur local du site Natura 2000, accompagnée par le GMB, ont pu conseiller les Collectivités pour la mise en valeur du site pour l'accueil des chauves-souris.

Concrètement : la fermeture tout d'abord par des grilles de l'accès aux anciennes salles des machines. L'ensemble du sous-sol est aujourd'hui dédié à l'accueil des chiroptères. Depuis 2 ans, seuls quelques Petits rhinolophes y sont observés. Espérons qu'ils fassent une bonne publicité du gîte à leurs congénères ! Une petite grotte située à proximité immédiate a également été munie d'une porte aménagée d'une chiroptière.

Le second site a fait l'objet d'un aménagement plus original. Un mur de parpaings a été monté en travers de la voute héritée de l'ancien barrage. Derrière, deux petits murets viennent compartimenter le refuge ainsi créé et renforcer l'obscurité. Le dispositif est complété par une quinzaine de briques plâtrières et d'un grillage offrant des accroches. Là aussi, les conseils pris auprès du GMB par l'AVL ont été déterminants. Les gîtes ayant tendance à disparaître à l'échelle de la vallée, ces types d'aménagements constituent en effet un volet important de la préservation de ces espèces. Les suivis menés notamment par le relais local du GMB permettent d'attester d'un passage assidu sans toutefois pour le moment apporter d'éléments sur une future occupation du site par une petite colonie.

En parallèle, on peut souligner que ces



Les anciennes papèteries

opérations sont d'autant plus pertinentes que le secteur du Léguer compte parmi les plus impliqués dans la démarche des «Refuges pour les chauves-souris» : les Communes de Trégrom (2007), Lannion (2009) et Belle-Isle-en-Terre (2010) sont ainsi signataires.

D'autres projets de contrats Natura 2000 doivent permettre prochainement de compléter les aménagements.

Merci à Thomas, Josselin, Guy et l'ensemble de l'équipe du GMB et à bientôt sur le Léguer !

■ Mathieu BREDECHE  
Chargé de mission Natura 2000

<sup>1</sup> Association de la Vallée du Léguer



L'ancien barrage de Kernansquillec : on distingue au fond la grille d'accès au gîte à chauves-souris.

# Comptez les colonies de chauves-souris communes



Photo : Xavier Rozec

## Près de chez vous

Dans le cadre de l'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne, le GMB a lancé cette année le suivi des colonies de chauves-souris d'espèces communes : Pipistrelles communes, Oreillard gris et Sérotine commune. Obéissant à un protocole précis, ces comptages ont pour but de déceler des tendances d'évolution d'effectifs chez ces espèces très peu suivies.

### Présentation et objectifs

Les Chauves-souris d'espèces communes sont aujourd'hui très peu suivies au niveau national. Le programme de suivi des chauves-souris communes (Vigie nature) relayé dans le cadre de l'Atlas des Mammifères de Bretagne et porté par le Muséum National d'Histoire Naturelle se base uniquement sur la détection des chauves-souris en chasse ou en transit par écoute d'ultra-sons.

Le GMB a souhaité aller plus loin en mettant en place un suivi des colonies d'espèces communes par la méthode de comptage en sortie de gîte en respec-

tant un protocole précis téléchargeable sur [http://gmb.asso.fr/Atlas\\_protocoles.html](http://gmb.asso.fr/Atlas_protocoles.html).

L'objectif est d'établir a minima et jusqu'à la parution de l'Atlas (2015) un suivi pérenne de 10 colonies de mise-bas de Pipistrelle commune par département et du plus grand nombre possible de colonies de mise-bas de Sérotine commune et d'Oreillard gris. Le but final est de déceler sur plusieurs années d'éventuelles tendances d'évolution d'effectifs chez ces espèces.

clémentes et si possible similaires d'une année sur l'autre. Le comptage débute lorsque le premier individu quitte la colonie et s'achève 20 minutes après la sortie du dernier individu. Les animaux qui re-rentrent dans la colonie sont soustraits immédiatement ou en fin de comptage.

Plusieurs techniques et recommandations sont indispensables pour comptabiliser au mieux une colonie :

### Quand et comment compter une colonie de Chauves-souris ?

Les comptages doivent intervenir lors de la première quinzaine de juin. Cette période garantit la présence des chauves-souris, installées dans le gîte auquel elles sont fidèles d'une année à l'autre, à une date où les premières naissances ont eu lieu ou ne tarderont pas.

Ces dénombrements consistent en un comptage, en sortie de gîte, des chauves-souris qui quittent le bâtiment où elles passent la journée pour partir en chasse. Afin de faciliter ce comptage, il est conseillé de réaliser ce dernier lors de conditions météorologiques

*Les yeux braqués vers la sortie d'une colonie de mise-bas, le styl*



Photo : Thomas Dubos

*Compter les chauves-souris : une tâche plus aisée à la pénombre qu'à la nuit noire...*



Photo : Josselin Boireau



Photo : Lucie Défernez

Essaim d'oreillards gris dans une habitation

- Il est nécessaire d'arriver tôt sur le lieu du comptage (entre 21h30 et 22h00) afin d'être prêt dès la sortie des premiers individus. Ce conseil est d'autant plus important que les espèces suivies sortent très tôt en soirée, bien avant l'obscurité totale.

- Il faut se placer correctement par rapport aux sorties afin de discerner au mieux les chauves-souris dans la

Photo en main, l'équipe est prête à compter.



pénombre. Pour cela vous devez essayer d'avoir un fond relativement clair (mur, fond de ciel dégagé,...) pour que les silhouettes des chauves-souris se démarquent.

- sur certaines colonies, il est parfois nécessaire d'être plusieurs personnes pour compter. Dans le cas de colonies populeuses (plusieurs centaines d'individus) il est préférable de s'équiper d'un compteur manuel (compteur ornithologique).

- Il est fortement déconseillé d'éclairer les trous de sorties afin d'éviter de créer une panique (animaux qui restent au gîte ou utilisent d'autres accès de sortie) qui biaiserait fortement les résultats.

## Les premiers résultats

La première session de comptage s'est tenue cette année lors de la première quinzaine de juin. Ainsi une trentaine de bénévoles/salariés du GMB, propriétaires privées ou structures partenaires, ont dénombré 20 colonies de chauves-souris sur les 5 départements de la Bretagne historique, totalisant 942 individus des 3 espèces cibles. Sans surprise, la Pipistrelle est l'espèce la plus suivie avec 15 colonies comptées. Le tableau ci-contre présente l'ensemble des résultats régionaux et départementaux par espèce.

## Que faites-vous en juin 2012 ???

Ce suivi est expérimental et ne peut fonctionner que si nous avons suffisamment de colonies suivies. Pour atteindre les objectifs fixés il faudrait suivre encore 35 nouvelles colonies de Pipistrelle commune, idéalement réparties sur le territoire breton. Ce n'est qu'une fois atteint cet objectif que nous pourrions essayer d'identifier les seuils au-delà desquels l'évolution des populations est détectable, en fonction des biais connus (météo, ob-

Esp.	Dép.	Nb colonies	Nb individus
Pipistrelle commune	44	4	287
	56	3	119
	35	0	0
	29	2	46
	22	6	409
	<b>Tot</b>	<b>15</b>	<b>861</b>
Sérotine commune	44	1	23
	56	0	0
	35	0	0
	29	1	12
	22	0	0
	<b>Tot</b>	<b>2</b>	<b>35</b>
Oreillard gris	44	0	0
	56	0	0
	35	0	0
	29	0	0
	22	3	46
	<b>Tot</b>	<b>3</b>	<b>46</b>
<b>Totaux</b>		<b>20</b>	<b>942</b>

servateurs, dynamique des espèces,...). Ces premiers résultats nous permettent d'affiner la pertinence du protocole via le retour d'expérience des bénévoles. Il nous permet surtout de mesurer le travail important qu'il reste à mener pour atteindre les objectifs fixés. Ainsi nous vous invitons tous à compter une colonie de chauves-souris proche de chez vous en juin 2012. Si vous n'en connaissez pas, il vous suffit de contacter [thomas.le-campion@gmb.asso.fr](mailto:thomas.le-campion@gmb.asso.fr). Nous vous attribuerons une colonie à dénombrer.

■ Thomas Le Campion



Photo : Lucie Défernez

Sérotine commune dans les combles d'une église

## ETUDES

### Etude des chauves-souris forestières

du 4 au 7 août : **Forêt de Coat an Noz, Belle-Isle-en-Terre (22)** • Capture de chauves-souris pour les équiper d'émetteurs le soir, et recherche d'arbres-gîtes la journée • *Inscriptions* : [thomas.dubos@gmb.asso.fr](mailto:thomas.dubos@gmb.asso.fr)

## EVENEMENTS

### Rencontres chauves-souris Grand Ouest

1er et 2 octobre : **Maison de la Chauve-souris (Kernascléden, 56)**

• *Contact* : [flo.rubens@wanadoo.fr](mailto:flo.rubens@wanadoo.fr)

### Nuits de la Chauve-souris

28 juillet : **Centre Régionale d'Initiation à la Rivière (Belle-Isle-en-Terre, 22)** • 20h30 •

• *Renseignements* : 02 96 43 08 39

17 août : **Château de Suscinio (Sarzeau, 56)**, 20h30 • *Inscriptions* : [thomas.le-campion@gmb.asso.fr](mailto:thomas.le-campion@gmb.asso.fr)

22 août : **Forge de Confort-Meilars (29)**, 20h30

26 août : **Bibliothèque de Sainte-Anne-sur-Vilaine (35)**, 20h30 • *Contact* : [deferphil@hotmail.fr](mailto:deferphil@hotmail.fr)

*Et d'autres lieux et dates sur [www.gmb.asso.fr](http://www.gmb.asso.fr)...*

### Journée des mammifères

15 octobre : **Carhaix (29)** • Rencontre des observateurs du GMB, points sur les inventaires...

• *Contact* : [contact@gmb.asso.fr](mailto:contact@gmb.asso.fr)

## SENSIBILISATION

### Expositions

#### Les Chauve-souris de Bretagne (GMB)

Jusqu'au 21 août : **Forge de Confort-Meilars (29)** • Entrée libre • Jusqu'au 15 août, du lun. au sam. 10h30-12h/15h-19h30, puis 1<sup>er</sup> mer. du mois et sam. suivant, mêmes horaires, groupes sur réservation.

#### Mammifères des rivières bretonnes (GMB)

Jusqu'au 26 août : **Maison éclusière de Pont-Triffen (Cleden-Poher, 29)** • Du lun. au ven. 9h30-12h30/13h30-17h, dim 14h-18h.

#### «Chauves-souris : histoires, croyances et protection»

Jusqu'au 15 septembre : **Abbaye de Saint-Maurice (Clohars-Carnoët, 29)** • Renseignements : 02 98 71 65 51 • Ouvert tous les jours du 15 juin au 15 septembre de 11h à 19h.

*Mammi' Breizh, bulletin édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - Tel : 02 98 24 14 00 -*

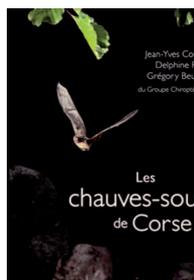
*Fax : 02 98 24 17 44 - [contact@gmb.asso.fr](mailto:contact@gmb.asso.fr) - [www.gmb.asso.fr](http://www.gmb.asso.fr) - Ont collaboré à ce numéro (articles et photos) : J. Boireau, C. Bayssey, M. Bredèche, C. Caroff, N. Chenaval, A. Dal Molin, L. Demars, T. Dubos, C. Dupuis, X. Grémillet, B. Guyonnet, T. Le Campion, Y. Lelant, N. Nicolas, C. et B. Pallard, S. Petit, M. C. Régnier, P. Rolland, F. Simonnet, Y. Thiaux.*

*Mise en pages : Soline Désiré - Catherine Caroff - ISSN 1765-3398 - Impression : Espace Associatif, Quimper - juillet 2011.*

Josselin Boireau

## Les Chauves-souris de Corse

Jean-Yves Courtois, Delphine Rist & Grégory Beuneux – Edition Albiana. 168p. 18 €

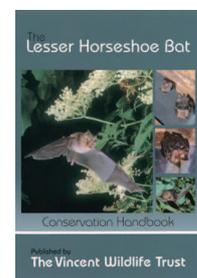


Dans ce livre, nos collègues du Groupe Chiroptères Corse dressent le bilan de 20 ans d'observations. A travers des textes de qualité et une riche illustration il permet de découvrir les 22 espèces de l'île et lève un peu le voile sur la passion qui anime nos collègues. Cet ouvrage regorge de détails, de spécificités, voire d'incongruités qui répondent à la curiosité du naturaliste averti de passage ou du chiroptérologue continental en quête de comparaison.

## The Lesser Horseshoe Bat - Conservation Handbook

H.W. Schofield – Edition The Vincent Wildlife Trust. 78p. 24 € (en anglais)

Ce guide technique présente d'une manière très accessible et très illustrée des informations sur la biologie du petit rhinolophe et surtout un ensemble d'aménagements pour le protéger ou aménager ses gîtes ou son habitat : passage routier, chambres froides, construction et restauration de bâtiments, plantation de haies... Toutes ces recommandations reposent sur un nombre important d'études et de réalisations concrètes de nos amis du VWT.



## Pelotes !

CPN – Cahier de la Gazette des Terriers n°121. 100p. 6 €



Voici enfin LA clé de détermination des crânes de micromammifères contenus dans les pelotes de réjection. Cet ouvrage technique qui est la version mise à jour du travail publié dans EPOPS il y a plus de 10 ans reprend l'ensemble des critères de distinction des espèces dans une clé claire et synthétique. Un document indispensable aux amateurs de pelotes de réjection.

## Le livre noir de l'agriculture

Isabelle Saporta – Edition Fayard. 252p. 17,90€

Dans cette enquête, Isabelle Saporta met au jour l'absurdité du système agricole actuel, en le remontant de la fourche à la fourchette, du cours d'eau pollué aux cancers environnementaux provoqués par les pesticides, des animaux trop traités à l'antibiorésistance. La conclusion semble s'imposer : puisque notre agriculture pose plus de problèmes qu'elle n'en résout, il est urgent de changer de cap et de revenir à davantage de raison. Un ouvrage fort et très bien documenté.

